

Enfances et Jeunes en Afrique et en Amérique Latine: une approche comparatiste

Ute Fendler et Liliana Ruth Feierstein

L'enfance et la jeunesse prennent une place primordiale dans les sociétés contemporaines parce qu'elles présentent la majorité des populations. Mais en même temps, leur situation est plus précaire en conséquence des grands bouleversements que ces sociétés ont subis suite à des conflits ou des renouveaux politiques et sociétaux.

Enfances et Jeunes en Afrique et en Amérique Latine: une approche comparatiste

L'enfance et la jeunesse tiennent un lieu central dans les sociétés contemporaines, surtout qu'elles représentent la majorité de la population mondiale de la planète. En même temps, la situation de la jeunesse en Afrique et en Amérique latine est très précaire en raison des conséquences désastreuses des conflits politiques et sociaux qui ont marqué les décennies, voire les siècles passés. Les sous-titres que l'UNICEF donnait à ses rapports de 2005 et 2006 sont, à ce propos, révélateurs. En 2005, le titre attirait l'attention sur les menaces qui planent sur l'enfance "L'enfance en péril", en 2006, le rapport titulait encore plus radicalement¹ "Enfants sans enfance", et dans la version espagnole: "Excluidos e invisibles", ce qui reprend la tendance de la discussion sur cette contradiction dangereuse, notamment la marginalisation de la majorité de la population dans beaucoup de pays du monde qui devrait, pourtant, prendre la relève dans l'avenir et bâtir les futures sociétés. Marginalisation, exclusion et instrumentalisation dominent les discours sur les enfants et les jeunes qui se trouvent au centre des intérêts économiques, politiques et sociaux.

La thématique "enfance et jeunesse" est souvent traitée sous forme d'analyses de cas qui – à leur tour – sont rassemblés dans des recueils, comme p. ex. celui de Jimmy Briggs intitulé *Innocents lost* (2005). Briggs parle des enfants soldats dans des régions aussi diverses que le Rwanda, Sri Lanka, l'Afghanistan et l'Ouganda, tout en cherchant des parallèles avec les histoires locales qui pourraient dévoiler les mécanismes de systèmes économiques et

¹ UNICEF (2006): *Zur Situation der Kinder in der Welt 2006: Kinder ohne Kindheit.*

politiques. Une démarche similaire se trouve dans le recueil de Jon Abbink et Ineke van Kessel *Vanguard or Vandals* (2005) qui se concentrent seulement sur le continent africain. Siobhán McEvoy-Levy rassemble des analyses portant sur la Bosnie, en passant par Israël, allant de Guatemala et le Brésil jusqu'au Congo et en Angola dans un recueil intitulé *Troublemakers or Peacemakers?* (2006).

Dans toutes ces approches, se trouve toujours une première réflexion sur la définition de l'enfance et de la jeunesse qui varie considérablement selon les contextes historiques, sociaux et culturels. Les divers auteurs soulignent unanimement le grand pourcentage de la population âgée de moins de 25 ans dans les régions respectives. La définition de l'UNESCO relie l'enfance à l'âge mineur, donc à l'âge de dix-huit ans. Mais les anthropologues et les sociologues, prenant en compte les rôles sociaux dans les diverses communautés, donnent un cadre plus large, incluant les jeunes de douze ans jusqu'à l'âge de 35 ans. Ceci pour pouvoir tenir compte d'une part des changements suite auxquels les jeunes assument des tâches d'"adultes" quand la génération aînée a disparu, p. ex., à cause des ravages que le SIDA ou un conflit armé a fait dans les rangs des adultes ou, d'autre part, les jeunes de 30 ans qui n'arrivent pas à assumer les responsabilités des adultes parce que le chômage les oblige à une dépendance économique prolongée.

Toutes ces études se concentrent sur l'époque contemporaine, la période après les indépendances, et surtout après des conflits armés dans des sociétés "post-modernes". Abbink and van Kessel attirent l'attention sur un éventail de sujets cruciaux dont l'analyse pourrait permettre de trouver des réponses aux questions urgentes, notamment celle du rôle que les jeunes pourront et devront jouer dans la construction des sociétés dans un avenir proche (Abbink/Kessel 2005: 13 et suiv.). Un autre point concerne la dimension historique des ruptures et des changements dans les systèmes politiques suite à la colonisation et la période post-coloniale suivie de la globalisation. D'Almeida-Topor et al. ont dédié deux volumes à la jeunesse en Afrique comportant un grand volet historique, ainsi les conflits contemporains sont placés dans une perspective diachronique (1992).

Dans le cas de l'Amérique latine, on doit différencier entre divers types de violence contre les jeunes: il ne s'agit pas seulement de la discrimination ethnique et de genre qui est présente dans toute l'histoire du continent, mais aussi de la terreur causée par les dictatures des années 1970 (avec des milliers d'orphelins et des enfants comme victimes de guerre comme dans le cas de l'Argentine, de l'Uruguay et de Guatemala), jusqu'à la violence sociale contre les jeunes qui se produit à partir des années 1980 parmi les garçons "voleurs" (Amérique du Sud) et les "bandes" jusqu'au phénomène des "maras".

Niños, adolescentes, pobreza, marginalidad y violencia en América Latina. ¿Relaciones indisociables? d'Irène Rizzini (2006) est un travail proposant une étude comparée. À côté d'approches relevant de disciplines aussi diverses que l'anthropologie, la sociologie ou les sciences politiques, la production littéraire et cinématographique issue des pays africains et latino-américains contribue à une réflexion riche et critique sur la situation des enfants dans les sociétés concernées. Ce faisant, les auteurs et cinéastes offrent une perspective *de l'intérieur*, dans l'intention de toucher leurs propres lecteurs et spectateurs, tout en apportant leur contribution aux débats sur l'enfance en Afrique et en Amérique latine "dans le monde" et en prenant position dans un dialogue dominé par des rapports de force politiques et économiques et par les gouvernements et les organisations internationales. Dans quelques cas, la réalité et la fiction se croisent, comme dans le triste cas du film *Pixote: A lei do mais fraco* du cinéaste Héctor Babenco (Brésil, 1981), qui traite de la vie des enfants de la rue au Brésil et dont le protagoniste, le jeune Fernando Ramos Da Silva, fut tué à l'âge de 19 ans par la police.

Les discours médiatiques – et le terme "médias" – doivent être compris dans un sens large, c'est-à-dire ce qui inclut les dispositifs différents pour véhiculer des messages, donc la littérature de fiction, de voyage, de témoignage, la littérature pour enfants comme les manuels scolaires; mais aussi le film télévisuel, documentaire ou cinématographique. Le numéro spécial de la revue *Mots Pluriels* sur le thème "Être enfant en Afrique", publié en 2002, a été la première approche interdisciplinaire dans le domaine.

Les contributions rassemblées dans ce recueil s'intéressent à la représentation médiatique de la jeunesse et de l'enfance dans deux régions qui ont connu la colonisation et une époque postcoloniale avec les impacts de changements politiques et sociaux difficiles dans un contexte de globalisation. On pourrait se demander en quoi réside l'avantage d'une approche comparatiste, d'un effort de faire ressortir des convergences entre deux régions pourtant si différentes malgré les points communs. Le comparatiste Daniel-Henri Pageaux décrit la littérature comme étant entre l'histoire et l'anthropologie: "L'histoire saisit les 'expressions conscientes', l'anthropologie les 'expressions inconscientes'." (Pageaux 2007: 131) La littérature se trouve dans l'entre-deux de ces deux pôles d'expressions conscientes et inconscientes. Le spécifique de ces expressions symboliques qui se servent de représentations diverses (visuelles, picturales ou graphiques) est le travail de médiation qui s'effectue entre la réalité sociale, historique et la réception individuelle ou communautaire et la transmission de celles-ci comme partie intégrante de l'imaginaire collectif.

En outre, s'inspirant des lectures de récits anthropologiques comme ceux de Michel Leiris ou de Françoise Héritier, Pageaux perçoit certains parallèles

entre les démarches comparatistes et anthropologiques qui tentent, toutes les deux, de penser l'altérité tout en comparant des données culturelles, historiques et sociales. La littérature et les médias sont des formes culturelles qui permettent à une communauté de "se voir, de se dire, se rêver" (Pageaux 2007: 145). C'est une démarche qui vaut aussi pour le comparatiste. Les différentes tentatives de "symboliser", de donner un sens à des phénomènes rencontrés en combinaison avec la recherche de structures permettent de mieux comprendre comment l'homme entreprend de donner un sens aux étapes de l'enfance et de la jeunesse d'un côté et comment, de l'autre, il tente de symboliser, d'expliquer des phénomènes divergents de la norme conçue.

Les approches pluridisciplinaires permettront d'éclaircir des aspects constitutifs de "l'image de l'enfant ou du jeune". Les analyses anthropologiques, juridiques et pédagogiques donnent un aperçu des connaissances sur cette construction changeante de la jeunesse selon les intérêts portés à la jeunesse et à l'enfance dans les communautés respectives.

Les analyses littéraires et médiatiques éclairent comment l'enfant ou le jeune font partie de la construction d'un imaginaire qui – selon les besoins de l'époque – change.

Histoires, concepts, contextes

La première partie se focalise sur la construction de l'idée de l'enfance à partir du croisement des discours médicaux, historiques et juridiques. Ulrike Wanitzek explique dans son article *Les droits internationaux de l'enfant et leur importance en Afrique subsaharienne. L'enfant: acteur ou objet?* l'évolution des droits internationaux en faveur de la protection de l'enfant à la base de laquelle se trouvent aussi les définitions de ce que "enfance" et "jeunesse" peuvent signifier, notamment des êtres humains qui méritent de la protection en faveur de la sauvegarde des valeurs morales et de vie des communautés respectives. La signature des conventions internationales ne garantit pourtant pas la réalisation de ces conditions.

La contribution de Josefina Granja Castro *La infancia como construcción: miradas desde la historia conceptual. Un ejemplo mexicano* montre que l'enfance est – malgré tout – la conséquence d'un codage juridique et d'une construction historique et sociale. Granja Castro esquisse une cartographie conceptuelle de la notion tout en prenant en compte des exemples du cas mexicain pendant le dernier tiers du XIX siècle.

A travers cette cartographie, elle parvient à établir un rapprochement généalogique de l'institution scolaire qui permet d'identifier les représentations que la société a produites autour de l'enfant, et particulièrement celles

produites à partir des narrations venant des sphères de l'éducation, de la médecine et de la criminologie.

L'approche foucauldienne permet de comprendre comment ont été établis les procédés d'observation, d'instrumentalisation et de connaissances. Les dispositifs utilisés dans ce contexte comme les tableaux et les grilles produisent des taxonomies sociales basées sur des dichotomies normales/anormales. La combinaison des approches médicales, scolaires et pénitentiaires par rapport aux mineurs permet à l'état de réaliser et de légitimer une bio-politique de contrôle et de "modulation" de la population.

Dans le contexte africain, l'anthropologue Erdmute Alber montre également, dans sa contribution la construction de la notion de l'enfance et aussi celle de parenté: *A qui appartiennent les enfants? Des normes et des pratiques de parenté sociale en Afrique de l'Ouest*. Contrairement à une tendance de l'idéalisation de la petite famille en Europe, mais aussi dans le monde de l'Ouest, les résultats de ses recherches menées au Bénin qu'elle déploie ici, révèle la signification de l'enfant comme élément unificateur entre des familles et ainsi de la communauté.

Éducation et école: (dé)formation de l'enfance

Les deux contributions suivantes s'intéressent selon une démarche diachronique aux regards modernes portés par l'école mexicaine sur les "autres", dans ce cas les enfants indigènes, notamment par la négation du savoir nahuatl et de la culture indigène qui composent l'identité individuelle et communautaire des enfants. María Imelda González Mecalco aborde le problème d'être enfant au Mexique selon une perspective épistémologique: *Ser niño en tierra de volcanes: conceptualización y gestión de la infancia en el proceso de escolarización*. Ce rejet et cette privation de la diversité culturelle à l'école se reflètent dans une narration qui affirme que l'enfant (indigène) "ne sait rien". A partir d'un exemple concret, celui de la conception différente et conflictuelle autour du sens du volcan (des êtres vivants dans le monde nahuatl, des phénomènes de la nature dans la vision occidentale) se laisse entrevoir la violence symbolique exercée par l'école, qui, au nom de la démocratisation des connaissances, détruit en réalité plus qu'elle ne construit. Rossana Podestá présente dans son texte intitulé *Pobreza, discriminación y racismo. Lecciones de vida aprendidas por niños indígenas de México* un nouveau regard anthropologique sur la stéréotypisation et la discrimination des enfants indigènes nahuatl.

Grâce à la construction d'un dialogue avec les enfants par le biais des éléments communicatifs divers (des cartes, des photographies, vidéos et

dessins), elle analyse leurs (auto)descriptions et leurs récits qui portent en eux les traces de la colonisation et de la discrimination des siècles précédents. Il s'agit de faire ressortir les pratiques de résistance culturelle et linguistique sans perdre de vue l'asymétrie et l'injustice des conditions dans lesquelles ils vivent. Podestá montre comment l'école au Mexique continue à être un exemple vif des formes de violence (verbales et non-verbales) qui annulent l'auto-estime et l'identité ethnique des générations futures.

La contribution de Sabine Diao-Klaeger *L'éducation sexuelle des enfants burkinabè aujourd'hui – topoï dans une discussion radiophonique* présente une analyse d'entretiens radiophoniques qui révèlent le changement des comportements sexuels et la transmission du savoir des parents aux enfants. Elle présente plusieurs cas exemplaires qui permettent d'analyser l'interaction entre les positions dites traditionnelles, la thématization de l'influence des médias sur le comportement des jeunes et l'apport des médias à la négociation de ses conflits qui se reflètent dans le langage utilisé.

Littérature d'enfance et de jeunesse

Le texte de Carolina Kaufmann, *Libros, infancia y escuela en la última Dictadura argentina (1976-1983)* met en lumière les aspects liés à la répression culturelle dans les textes destinés à l'enfance pendant cette époque. Kaufmann se penche sur les discours autoritaires d'une fonctionnalité d'un régime jusqu'aux mesures de discipline dans la vie quotidienne. Dans son analyse, elle montre comment les manuels scolaires, les livres de lecture et les revues pour enfants étaient des matériaux qui tenaient un rôle principal dans le "plan de la substitution culturelle" des idées que étaient censées être éliminées. À partir des censures et des prohibitions de livres pour enfants, de brûler et de "transférer" de textes, on se rend compte de ce que l'auteure appelle "la disparition des livres" dans un procès parallèle à la disparition forcée des personnes.

A la même époque de la dernière dictature militaire en Argentine se situe le travail qui ouvre la section sur *Littérature mineure*, dans laquelle des analyses sur la littérature d'enfants dans des dictatures et des contextes postcoloniaux sont présentées. Dans *Del otro lado del espejo: la pesadilla de crecer en dictadura*, Liliana Ruth Feierstein dé-couvert l'intertextualité de la figure d'Alice dans *Alice au Pays des Merveilles* comme métaphore qui transperce la société argentine pendant ces années. Ce classique de la littérature enfantine ne sert pas seulement à montrer les arbitraires, le manque de sens et la lourdeur de la vie quotidienne sous un régime de terreur, mais il montre aussi la dimension du fantastique dans le sens de Todorov qui parle du moment de l'hésitation

quand les dimensions du fantastique transgressent les limites du réel. Une question reste pourtant ouverte, notamment à savoir si les militaires argentins utilisaient sciemment des éléments des narrations fantastiques (comme la figure du desaparecido: “disparu”) comme une façon d’exacerber les angoisses d’une société par la réactivation des peurs enfantines latentes, qui, selon Freud, seraient à la base des sentiments de “unheimlich”.

Dans le contexte africain, la production de livres pour enfants se présente autrement, comme le montre Véronique Tadjou dans son aperçu de la littérature pour jeunesse *Literature for young people in Côte d’Ivoire: Addressing key issues*. Après avoir abordé la problématique de la production et de la distribution en Afrique due aux situations économiques souvent précaires des pays concernés et par conséquent des lectorats respectifs, elle illustre à partir de trois auteurs que la littérature pour enfants et jeunes existe bel et bien et aborde des sujets aussi variés que l’exclusion, la responsabilité, l’amour etc. En guise de conclusion elle attire l’attention sur l’impact des conflits – souvent armés – qui empêche l’évolution des champs de l’éducation et des procédés éditoriaux. L’article de Brigitte Lindner *La littérature africaine francophone pour les enfants et la jeunesse?* complète en quelque sorte cet aperçu en décrivant l’évolution de la littérature africaine francophone pour les enfants et la jeunesse depuis les années 1920 jusqu’à nos jours. Dans un premier temps, elle décrit la situation précaire de la production éditoriale et artistique des auteurs, avant d’aborder l’évolution des thématiques à travers les décennies. Elle fait ressortir quatre grands champs thématiques, notamment l’école, la situation des filles, le travail des enfants et la guerre. La variété des sujets abordés laisse espérer une évolution propice, même si le manque d’une littérature de divertissement est frappant et souligne une fois de plus la prépondérance de l’aspect éducatif et didactique de ces littératures.

Jeunesses violentes

La précarité de la vie quotidienne des jeunes dans les régions respectives est une constante sous-jacente dans toutes les réflexions présentées jusqu’ici. Il est donc peu surprenant que la violence prenne une place importante dans la vie des jeunes et aussi dans les imaginations sur les jeunes. Les trois textes qui portent sur les littératures africaines subsahariennes thématisent la perte de l’enfance dans le sens d’une étape de vie qui est évoquée avec nostalgie pour sa douceur, son insouciance et son bonheur. Les auteurs montrent plutôt des enfants et des jeunes qui sont obligés de s’adapter à un environnement dominé par la violence des institutions, des conflits (armés) jusque dans les relations intimes.

Sélom Gbanou, dans sa contribution *De L'enfant noir à l'enfance noire dans le roman francophone. Le paradoxe d'une image* illustre comment le rôle de l'enfant et sa signification dans les sociétés changent depuis les années 1950 à nos jours en commençant par le classique "L'enfant noir" pour aller jusqu'aux divers romans des années 1990 et 2000 qui dessinent une image d'une "enfance noire". Isaac Bazié se concentre sur le personnage de l'enfant soldat dans son article *Enfant et soldat en Afrique: représentations littéraires et médiatiques de l'enfance-violence* et arrive à parler d'une enfance-violence. Le focus sur le contexte de la guerre met en exergue la violence que les jeunes subissent, incorporent et exercent eux-mêmes. Le génocide semble être le paroxysme de cette évolution vers une vie-violence pour les jeunes en Afrique subsaharienne, selon la thèse défendue par Josias Semujanga dans sa contribution *Du jeu de l'enfant à l'art du jeu dans un récit de génocide*. Semujanga fait ressortir comment Monénémbou parvient à raconter le génocide à travers la perspective rétrospective d'un jeune en évitant le pathétique par des jeux de narration. La littérature permet ainsi de montrer et éventuellement de mieux cerner les mécanismes de la violence institutionnelle jusqu'à la violence extrême.

Représentations et médiatisations

Cette dernière partie aborde les représentations médiatisées de la jeunesse à partir de quelques exemples. Mechtild Gilzmer se penche sur la représentation de la fille dans un film marocain dans son article *Entre réalité et métaphore: L'enfant endormi de Yasmina Kassari*. Le phénomène de l'enfant endormi pour voiler des grossesses hors du mariage à cause de l'absence prolongée des hommes comme travailleurs migrants en Europe donne le cadre pour analyser le rôle de la progéniture dans un tel contexte. L'importance des institutions, comme le mariage, la reproduction sous le contrôle de la société, se heurte aux réalités vécues qui ne permettent ni aux femmes, ni aux filles de mener pleinement leur vie. La multiplication des perspectives permettent un regard critique sur cette forme de contrôle absolu sur la vie des filles et femmes.

Avec *Nouvelles icônes: enfants-soldats et jeunes guerriers*, Ute Fendler propose une comparaison des imaginaires visuels qui se retrouvent dans les films en Afrique et en Amérique latine dans lesquels fusionnent les représentations médiatiques des jeunes des banlieues avec celles des guerriers traditionnels et les enfants-soldats. Cette représentation, qui glisse entre divers champs sémantiques, renforce, d'un côté, la héroïsation des jeunes et, de l'autre côté, illustre la contradiction des attributs qui sont ainsi réunis dans la représentation d'un jeune homme, sa fragilité et sa jeunesse qui s'oppose à son aspect guerrier et violent. La question est de savoir dans quelle mesure la

société est censée protéger la jeunesse qui, en quelque sorte, est le garant de l'avenir de la communauté ou au contraire de marginaliser les jeunes violents qui représentent un danger à l'intérieur de la société faute d'intégration possible.

Le travail de Joachim Michael *Los jóvenes y las maras en Centroamérica: del olvido al terror* propose un voyage thématique à partir du film *Los olvidados* de Buñuel jusqu'aux gangs des adolescents en Amérique centrale et leurs représentations dans les médias. Buñuel est cruel avec les spectateurs parce qu'il ne leur épargne pas la violence de la misère et la marginalisation qu'elle engendre. La violence fait ainsi irruption parmi les plus fragiles. Les oubliés ne ciblent pas ceux qui les oublient, mais plutôt ceux qui sont encore plus fragilisés par leur violence. Ce qui reviendrait d'une certaine manière pour les adolescents d'exercer la violence contre eux-mêmes. Ceci est le triste constat de la violence hors contrôle des maras durant les dernières décennies en Amérique Centrale.

Perspectives

Ce recueil d'analyses réunit des contributions qui invitent à la réflexion sur la construction des concepts de l'enfance et de la jeunesse au sein de systèmes éducatifs, politiques et culturels différents et à partir d'approches anthropologiques, juridiques, littéraires et médiatiques. Ces analyses contribuent à mettre en lumière des conceptions paradoxales de l'enfance, conceptions qui oscillent entre une idée romantique de l'enfance promesse d'espoir et gage d'avenir et l'idée d'instrumentalisation des enfants et des jeunes dans un contexte de violence difficilement assumé par les sociétés respectives. En outre, cette collection d'articles sur des régions géographiquement et culturellement éloignées propose un rapprochement fructueux à travers une perspective qui prend en compte les expériences de la (post-) colonisation établissant des parallèles parfois surprenants. On retrouve en effet dans ces différents contextes, des constantes dans l'interdépendance entre les structures données et la construction des notions de l'enfance et de la jeunesse qui se reflètent aussi dans les représentations des enfants et des jeunes.

Références bibliographiques

- Abbink, Jon/Kessel, Ineke van (2005), *Vanguard or Vandals: Youth, Politics and Conflict in Africa*. Leiden [u.a.]: Rijksuniversiteit de Leiden.
- Almeida-Topor, Hélène d'/Coquery-Vidrovitch, Catherine/Goerg, Odile/Guitart, Françoise (1992), *Les Jeunes en Afrique. Evolution et rôle (XIX-XXe siècles)*. Tomes I-II. Paris: L'Harmattan.
- Briggs, Jimmie (2005), *Innocents lost: When Child Soldiers Go To War*. New York: Basic Books.
- McEvoy-Levy, Siobhán (2006), *Troublemakers or Peacemakers. Youth and Post-Accord Peace Building*. Notre Dame (U.S.): Univ. of Notre Dame Press.
- Mots Pluriels (2002), "Être enfant en Afrique". N° 22, <http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP2202index.html> (28.02.2013).
- Pageaux, Daniel-Henri (2007), "Littérature générale et comparée et Anthropologie". Dans: Daniel-Henri Pageaux (éd.): *Littératures et cultures en dialogue*. Essais réunis, annotés et préfacés par Sobhi Habchi. Paris: L'Harmattan, 129-159.
- Rizzini, Irene et al. (2006), *Niños, adolescentes, pobreza, marginalidad y violencia en América Latina. ¿Relaciones indisolubles?* Rio de Janeiro: CIESPI.
- UNICEF (2006), *Zur Situation der Kinder in der Welt 2006: Kinder ohne Kindheit*. Frankfurt a.M.: Fischer.

Filmographie

Pixote: A lei do mais fraco (1981), Brasil. Réalisateur: Héctor Babenco. 127 mns.